

Sujet énonciateur entre deixis et catégorisation : le cas de *nosotros* / *vosotros* (esp.)

Silvia Palma

Université de Reims Champagne-Ardenne
silvia.palma@univ-reims.fr

Abstract

The aim of this study is to describe how personal pronouns of first and second person are used in Spanish. Both *nosotros* and *vosotros* (as well as French pairs *nous*/*vous* and *nous autres*/*vous autres*) can be determined either by the situational context (who is talking to whom) or through given information about the extension of the group concerned by *nosotros* or *vosotros*. In this second case, the group is necessarily related to a complementary group with other features.

Introduction

Parmi les pronoms personnels dont le référent est identifié à partir de la situation de discours où ils sont employés (*je, tu, nous, vous*), nous traiterons ici des formes de première et deuxième personne du pluriel. Nous analyserons, à côté des cas à valeur purement déictique, les cas où ces pronoms déterminent une classe, à laquelle le locuteur déclare appartenir (dans le cas de *nous*) ou dont il est exclu (dans le cas de *vous*). Cette utilisation « catégorielle » de *nous* et *vous* est généralement accompagnée de certains traits syntaxiques, notamment la présence dans l'énoncé d'une apposition et/ou la répétition du pronom.

Nous analyserons dans cette étude les pronoms personnels de première et deuxième personne du pluriel en espagnol – *nosotros* et *vosotros* – et étudierons leur fonctionnement et leur valeur par rapport aux formes *nous* / *vous* et *nous autres* / *vous autres* du français.

1. Les pronoms de première et deuxième personne du pluriel : le système en français et en espagnol

Commençons par rappeler très brièvement la distinction entre les pronoms personnels de première et deuxième personne (*je, tu, nous, vous*) dont le référent est identifié à partir de la situation de discours où ils sont employés, et les pronoms de troisième personne (*il* et ses variantes allomorphiques) :

Le mot *je* désigne directement la personne qui le dit. *Tu* est utilisé par le locuteur pour identifier son interlocuteur en tant que tel. Ce sont typiquement des déictiques et des embrayeurs qui désignent une personne causalement reliée à leur propre énonciation. Alternativement tout locuteur s'autodésigne par *je* et est désigné par *tu* lorsqu'il devient destinataire.

Nous n'est pas le pluriel de *je*, mais renvoie à tout ensemble de personnes comprenant le locuteur. *Vous* désigne également n'importe quelle pluralité de personnes, comprenant au moins un *tu* mais excluant *je*. [...] Le pronom *il* et ses variantes allomorphiques sont fort mal à propos appelés « personnels » : non seulement ils servent à désigner n'importe quel objet de pensée, mais lorsqu'ils désignent une personne, celle-ci est généralement une « non-personne », c'est-à-dire, n'est pas un protagoniste de l'acte d'énonciation. (Riegel, Pellat, Rioul, 1994 : 196-198)

On peut noter que les auteurs font référence aux formes *nous autres* / *vous autres*, utilisées comme formes disjointes (bien que beaucoup moins que *nous* et *vous*, bien entendu)¹, dans les termes suivants :

nous et *vous* [...] peuvent être renforcés par l'adjectif *autres* à des fins contrastives : *nous autres* [= *nous (mais pas toi / vous / eux)*] ; *vous autres* [= *vous (mais pas moi / nous / eux)*]. (Riegel, Pellat, Rioul, 1994 : 202)

Pour ce qui est du système pronominal en espagnol, l'espagnol moderne dispose, pour la première et deuxième personne du pluriel, des formes *nosotros* et *vosotros*. En espagnol ancien, en revanche, il existait deux formes pour indiquer la première personne du pluriel : ***nos*** (pronom inclusif) indiquait l'appartenance à un groupe, tandis que ***nosotros*** signifiait l'appartenance à un groupe mais en

¹ Voir, dans ce même volume, l'article d'Emilia Hilgert sur le fonctionnement de *nous* / *vous* et *nous autres* / *vous autres*.

l'opposant à un autre (similaire à la forme fr. *nous autres*). Cette opposition ne s'est pas maintenue, *nosotros* s'est complètement grammaticalisé dès le XV^e siècle.

En ce qui concerne les formes pronominales de la deuxième personne, dans la dernière étape du latin et en espagnol médiéval, *tú* indiquait la proximité vis-à-vis de l'interlocuteur, toujours au singulier, et *vos* commençait à diversifier son utilisation et sa valeur : a) *vos* pour s'adresser à un interlocuteur singulier devient une forme de respect, de distance ; b) *vos* pour s'adresser à plusieurs personnes ne fait pas de distinction de statut.

À la fin du Moyen Âge (vers la fin du XV^e siècle), a) le *vos* qui servait à s'adresser à un interlocuteur singulier à qui on devait le respect disparaît progressivement en faveur de *vuestra merced*, qui deviendra plus tard *usted*. Ce changement était dû au fait que la forme *vos* ayant glissé progressivement vers le domaine de la non déférence, il fallait en choisir une autre pour souligner la distance. La forme *vos* au singulier est uniquement gardée pour s'adresser au roi ; b) *vos* pour s'adresser à plusieurs personnes disparaît en faveur de *vosotros*. La forme *vosotros* indique toujours l'interlocuteur et d'autres personnes et exclut le locuteur.

Au début du Siècle d'Or, *vos* (singulier) et *tú* alternaient pour s'adresser à un interlocuteur en marquant la proximité, la forme de respect étant *vuestra merced* (plus tard *usted*). Pour le pluriel, *vosotros* correspondait à la proximité et *vuestras mercedes* (plus tard *ustedes*), à la forme de respect.

En espagnol moderne, dans le système de l'espagnol péninsulaire, *tú* correspond à un interlocuteur individuel en marquant la proximité ; *usted*, à un interlocuteur individuel en marquant la distance ; *vosotros* à un interlocuteur collectif en marquant la proximité ; *ustedes*, à un interlocuteur collectif en marquant la distance.

En Amérique latine, la situation s'avère plus complexe : on utilise une seule forme pour le pluriel : *ustedes*. Elle comprend la valeur de proximité et celle de distance (le même phénomène apparaît en Andalousie occidentale et aux Canaries). Par ailleurs, dans certains pays de l'Amérique latine (Argentine, Uruguay, Paraguay, Amérique

centrale, certaines parties de la Colombie...) on utilise *vos* comme forme de proximité au singulier alors que *tú* a disparu. Dans d'autres pays (Chili, Equateur, d'autres parties de la Colombie...), les formes *vos* et *tú* coexistent avec une distribution sociolinguistique très subtile et variable. D'autres pays, au contraire, utilisent uniquement *tú* (Mexique, Pérou, Bolivie...).

2. La valeur des pronoms de première et deuxième personne du pluriel

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, les formes pronominales de première et de deuxième personne du pluriel peuvent avoir soit une valeur purement déictique, c'est-à-dire déterminée au sein d'une situation énonciative, soit une valeur de catégorisation. Dans ce deuxième cas, le pronom permet de déterminer une classe, au sens que nous préciserons en 2.2.

2.1. Les pronoms à valeur déictique en espagnol

2.1.1. La forme pronominale indique simplement « le locuteur et d'autres » (*nosotros*) ou « l'interlocuteur et d'autres » (*vosotros*), sans faire référence à une personne ou à une classe complémentaire à laquelle *nosotros* ou *vosotros* s'opposeraient :

Nosotros

1) *No es fácil celebrar el 25 aniversario de una editorial literaria independiente. Y menos en los tiempos que corren. Tal vez para nosotros, este sea motivo de la mayor perplejidad: no sólo haber sobrevivido, sino haber llegado a la última década del siglo en plena forma.* (*La Vanguardia*, 6/7/1994, « Editores perplejos ante el siglo XXI ») [peut-être que ce qui nous laisse tellement perplexes c'est le fait d'avoir non seulement survécu mais d'être arrivés en pleine forme à la dernière décennie du siècle].

2) (...) *cuando uno de nosotros, que Florenio se habia puesto por nombre, corrido de que todos con tanta rusticidad pasásemos el tiempo, sacando del seno una zampoña de siete cañas, tan curiosa y nueva que pocas veces habia tocado, vuelto á Beraldo amigablemente dijo (...)* (Bernardo de Valbuena, *Siglo de Oro en las señas de Erffile*, 1608, impreso en Ibarra Imprenta, Madrid, 1821) [lorsque l'un d'entre nous, qui se faisait appeler Florenio (...) dit amicalement à Beraldo...].

Vos(otros)

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction de cette étude, la forme *vos* (plus tard remplacée par *vosotros*) était pendant le Moyen Âge utilisée pour s'adresser à un interlocuteur unique, comme marque de déférence, ou à un interlocuteur pluriel, quel que soit son statut. Le *vos* singulier a disparu progressivement au profit de *vuestra merced* et le *vos* pluriel, au profit de *vosotros* (proximité) et de *vuestras mercedes* (déférence). Dans le cas d'un interlocuteur unique, *vos* fonctionne, naturellement, toujours comme déictique :

- 3) *Señor Emperador, este huerto es la dignidad imperial vuestra en la qual vos sois el pino y vuestro hijo es el pinillo, y este vuestro hijo, ya vuestro umor, conviene a saber, vuestra honra os quitó queriéndome corromper y deshonrar, y verdaderamente visto es querer destruir y cortar [los] vuestros, queriéndome por fuerza forçar. Y dende el pueblo romano, mirando esto todo quedar sin pena, levantarse á contra vos y lançaros an de vuestra imperial honra, y esto por el favor que dais a vuestro hijo. Por ende, señor Emperador, vuestro hijo castigado, más verdaderamente vuestro imperio vos será guardado y vos seréis más temido.* (Diego de Cañizares, *Novela*, 1450). [De cette façon, Monsieur l'Empereur, si votre fils est puni, votre empire sera préservé et vous serez davantage craint].
- 4) *Yo nunca os he engañado; que bien podíais haber conocido que el dilatarlo nunca ha sido falta de lugar, sino que no tengo ni he tenido tal pensamiento; que vos sola sois la que os habéis querido engañar, por andaros tras mí sin dexarme. Y para que ya salgáis de esa duda y no me andéis persiguiendo, sino que viéndome imposible os aquietéis y perdáis la esperanza que en mí tenéis, y volviéndoos con vuestra madre, allá entre vuestros naturales busquéis marido que sea menos escrupuloso que yo, porque es imposible que yo me fiase de mujer que sabe hacer y buscar tantos disfraces. [...](María de Zayas y Sotomayor. 1647-1649. *Desengaños amorosos. Parte segunda del sarao y entretenimiento honesto*. Publicado por Agustín G. de Amezúa. R.A.E., Madrid, 1950) [Je n'ai jamais eu une telle pensée : c'est vous-même qui vous êtes induite en erreur, à force de me suivre sans me lâcher].*

La valeur déictique peut également apparaître dans le cas d'un interlocuteur pluriel :

- 5) *Vinieron al ejército cristino; el General Lorenzo les mandó a llevar un parte a la guarnición de Los Arros. Los pobrecicos lo llevaron, y al volver por Logroño encontraron la partida de Lucus, cien hombres. Lucus les dijo: "¿De dónde venéis vos?" Y ellos responden: "Del jinojo...". "Mirad que os afusilamos si no decís la verdad...". (Benito Pérez Galdós, *Zumalacárregui*, 1898, p. 144) [D'où venez-vous ? Et ils répondent...]*

6) *La .XIII. del carnero mayor y de los tres menores.*

Muchas vezes murmuran los menores de los mayores, sobre que se recuenta tal fábula.

Tres carneros menores, viendo un carnero mayor que fuyó e temió, escarneçían y murmuravan d'él. El qual respondió y dixo a ellos:

*¡O, desesperados y ignorantes! Si vos supiéssedes por qué causa yo huyo y he miedo no reyríades de mí. (Anónimo, *Vida de Ysopo*, 1520) [Si vous (les trois) saviez pourquoi je prends la fuite et pourquoi j'ai peur, vous ne vous moqueriez pas de moi].*

2.1.2. La forme pronominal puede igualmente indicar « le locuteur et d'autres » (*nosotros*) ou « l'interlocuteur et d'autres » (*vosotros*), en présentant cette fois-ci le groupe par rapport à une autre personne ou un autre groupe :

Nosotros

7) *Mientras tú rezas -dijo Gorria-, nosotros disparamos... quiere decirse que rezamos con pólvora.*

*- Ese rezo es para Satanás maldito. (Benito Pérez Galdós, *Zumalacárregui*, 1898) [Pendant que tu pries, nous tirons, c'est-à-dire que nous prions avec de la poudre].*

8) *Yo heredé sus embustes, y mañana me sucederá a mí otro bobo que adelante los míos. Y siempre habrá quien nos crea, porque siempre habrá mentecatos. Y pues ni a estos, ni a nosotros, ni a vuestra merced (aun estando en el mundo de la verdad) no ha llegado un sesudo desengaño y todos estamos incapaces de enmienda, es preciso aguantar, y pase todo. (Diego Torres de Villarroel, *Correo del otro mundo*, 1725, publicado por Madrid, Cátedra, 2000, p. 127) [J'ai hérité de ses mensonges et demain quelqu'un d'autre, aussi naïf, héritera des miens. Il y aura toujours quelqu'un pour nous croire car il y aura toujours des personnes qui mentiront. Et ni à eux, ni à nous il n'est encore arrivé que...].*

Vosotros

9) *Celestina: Andad acá vosotros, hijos, irnos bemos a reposar.*

Grajales: Mejor me ayude Dios que yo no vaya a acechar primero a mi compañero, para ver cómo se desembuelve.

Areísa: Pues yo no quedaré, que te quiero tener compañía.

*Celestina. Pues mirad, mal bora, que no os sientan; que yo me voy a reposar, y vosotros quedaos a Dios. (Feliciano de Silva, *Segunda Celestina*, 1534, publicado por Consolación Baranda, Cátedra (Madrid), 1988, p. 507) [Ce n'est pas le*

moment, il ne faut pas qu'on vous entende. Moi, je vais me reposer. Vous, restez avec Dieu].

- 10) *La historia de Coetzee y García Márquez se remonta a hace dos años. El surafricano fue al parecer a casa de Gabo para filmar un documental sobre el escritor colombiano. Pasó totalmente inadvertido. Se quedaba en un sitio fijo y escuchaba y observaba el trabajo de los demás en silencio y atendía a las palabras de García Márquez como si estuviese ante un mesías. Gabo preguntó al resto del equipo: "¿Quién es ese hombre tan callado que ha venido con vosotros?". "Es J. M. Coetzee", le respondieron. El autor de Cien años de soledad, que había leído alguno de sus libros, se quedó asombrado. (El País, 9/12/2003, «Coetzee emociona con sus recuerdos de infancia al público del Dramaten) [Gabo posa la question aux autres membres de l'équipe : Qui est cet homme si discret qui est venu avec vous ? C'est J.M. Coetzee].*

2.2. Les pronoms à valeur de catégorisation

Les formes pronominales de première et de deuxième personne du pluriel peuvent également être utilisées pour référer à une classe, dont on précise plus ou moins clairement l'étendue. Par exemple, le pronom peut être suivi d'une apposition qui précise l'étendue de la classe. Lorsque le locuteur utilise la forme *nous*, il se présente comme faisant partie de la classe en question, dont il se fait parfois le porte-parole (*Nous, les Français...*; *Nous, les membres du conseil d'administration...*). Lorsque le locuteur utilise *vous*, en revanche, il affirme son identité en s'écartant de la classe qu'il a déterminée (*Vous, le public qui a assisté à la représentation*; *vous, les étudiants...*). En français, cette notion de classe identitaire construite par opposition à une autre peut également être exprimée à travers les formes pronominales *nous autres* / *vous autres*².

La classe à laquelle le locuteur fait référence peut être objectivement déterminée (dans le cas de la nationalité, l'appartenance à un groupe, à une classe d'âge...) ou avoir des contours plutôt subjectifs. Rappelons à ce sujet l'opposition proposée par Milner (1978 : 294 et ss.) entre les noms ordinaires (ou classifiants) et les noms de qualité (ou non-classifiants) :

² Cf. la communication d'Hilgert dans ce même volume.

Les noms ordinaires (par exemple : *élève, médecin*) tiennent leur référence virtuelle d'eux-mêmes ; lorsqu'ils sont attribués avec le verbe *être*, la proposition où ils apparaissent est interprétée comme un jugement établissant l'appartenance d'un élément à une classe ou la subsumption d'un objet sous un concept ; le jugement d'appartenance qu'exprime une proposition attributive peut tout aussi bien être négatif : *X n'est pas Y* n'est que le symétrique inverse de *X est Y* [...] ; on peut les employer de manière oppositive pour désigner un sous-ensemble bien défini au sein d'un ensemble plus vaste [...] ; dans la mesure où ils ont chacun leur référence virtuelle propre, ils ne peuvent pas généralement être substitués l'un à l'autre sans affecter radicalement l'interprétation de la phrase.

Les noms de qualité (*idiot, imbécile*) peuvent être employés de manière non-autonome, comme des substituts, qui tiennent leur référence d'un nom (ordinaire) antérieur (ex. : *X a fermé la porte ; l'idiot avait froid*) ; en position d'attributs, il n'est pas toujours vrai qu'ils expriment une appartenance ou une subsumption. Ainsi, la phrase en deuxième personne : *Tu es un imbécile* n'est pas, malgré l'apparence, parallèle à *Tu es un professeur*. Pour le voir, il suffit de considérer que la première phrase, à la différence de la seconde, a, par son énonciation même, des effets pragmatiques nécessaires : c'est une insulte [...] ; le caractère « performatif » des noms de qualité se marque encore en deux contextes : les propositions attributives négatives et les citations. [...] ; ils peuvent être employés de manière non-restrictive, comme dans : *Les parlementaires sont mécontents ; les idiots protestent*, où le second terme n'affecte en rien l'extension initiale.

Si nous considérons la question en termes de phrases génériques du type *Les S sont P*³, il faudrait dire que l'utilisation des pronoms

³ Rappelons que les phrases génériques sont traditionnellement définies à partir des traits suivants : elles sont non-événementielles, dénotent des propriétés, généralement des propriétés vraies, d'où leur caractère gnominique (*i.e.* elles dénotent une propriété générale), elles possèdent un syntagme sujet générique, habituellement de la forme *Les N*. A l'intérieur des phrases génériques, on distingue différentes sous-classes. Bien que la terminologie puisse varier selon les auteurs, ils sont d'accord pour signaler l'existence de trois groupes : - les phrases génériques qui ne font qu'expliciter le concept étudié et qui sont donc nécessairement vraies (appelées sous-groupe A) : les analytiques ou *a priori* analytiques, comme *Les triangles sont des figures géométriques* ; - celles qui correspondent à une vérité générale (appelées sous-groupe B) : les *a priori* non analytiques ou typifiantes *a priori*, comme *Les chats chassent les souris*. L'existence d'exceptions est tout à fait possible ; - celles qui correspondent à une image « locale » du monde pour un

personnels *nous / vous* ou *nous autres / vous autres* pour créer une catégorie fait intervenir ce type de phrases, au sens suivant : a) un énoncé de type : *Nous, S, sommes / faisons / avons P* pourrait être paraphrasé par *Les S, dont je fais partie, sommes / faisons / avons P* ; b) un énoncé de type : *Vous, S, êtes / faites / avez P* pourrait être paraphrasé par *Les S, dont vous faites partie mais pas moi, êtes / faites / avez P*⁴.

Dans le cas de l'espagnol, même si du point de vue grammatical les formes *nosotros / vosotros* étant totalement lexicalisées effacent partiellement la notion d'altérité, le fonctionnement est très proche du français quant aux possibilités de catégorisation. On note par ailleurs que dans le corpus analysé, il est fréquent que le pronom soit suivi d'une apposition ou d'une construction équivalente, indiquant l'étendue de la classe et créant simultanément la classe complémentaire. De plus, puisque le locuteur et l'allocutaire jouent le rôle de représentants de la classe, il n'est pas nécessaire que d'autres membres de la classe soient effectivement présents au moment de l'énonciation, comme le montrent les exemples suivants :

Nosotros

- 11) *Así estaba escrito: el Mesías padecerá, resucitará de entre los muertos al tercer día y en su nombre se predicará la conversión y el perdón de los pecados a todos los pueblos...". Cristo vive. Y está presente en medio de **nosotros**, los creyentes, por supuesto, y los no creyentes también, mostrándose partícipe de... (El Universal, periódico de Caracas, Venezuela, 17/04/1988 : « El Día del Señor ») [Le Christ est vivant. Et il est présent parmi nous, les croyants, bien sûr, mais aussi parmi les non-croyants].*

certain locuteur, valides donc pour ce locuteur (appelées sous-groupe C) : les non *a priori* synthétiques ou typifiantes locales, comme *Les dentistes sont antipathiques*.

⁴ Il nous semble opportun de mettre en relation ce type de fonctionnement des pronoms de première et deuxième personne du pluriel avec les observations faites par Kleiber (1994 : 136-137) sur le pronom de troisième personne du singulier, dans le cas que l'auteur appelle IL ostensif : « En attirant l'attention sur un référent particulier, l'accent, similaire en cela au geste, apporte une certaine autonomie au référent, dans la mesure où il lui confère une saillance indépendante de la structure dans laquelle il se trouve. De ce détachement découlent les effets de sens habituellement associés au pronom accentué : effet contrastif, élément thématique, etc. proviennent de la nécessité de justifier le soulignement opéré. »

- 12) *Los actores -decía- son farsantes, y todos **nosotros** en cuanto espectadores nos dejamos farsear, pues la farsa es una de las vísceras de las que vive nuestra vida. ¿Cómo nos dejamos farsear?* (Francisco Abad, *Los géneros literarios y otros estudios de filología*, Madrid, 1982) [Les acteurs – disait-il– sont tous des menteurs et nous, en tant que spectateurs, acceptons ces mensonges].
- 13) *Naturalmente, que esta expresión anglosajona es bella y familiar para la idiosincrasia de donde viene, pero, lo que es a **nosotros**, a mi juicio, no nos corresponde. La realidad es que todavía nos falta que enseñar a un buen porcentaje de hermanos salvadoreños a leer su español.* (*El Salvador periódico Hoy*, 13/04/1997 : « Una voz de alerta ») [Bien sûr que cette expression anglo-saxonne est belle et correspond à ceux qui lui ont donné origine, mais elle ne nous correspond pas à nous (les Salvadoriens)].

Vosotros

- 14) *El auresku, Pedrito -me volvía a decir-, es un baile griego. Es la danza de Ariadna al pie de la letra. Fue la alegoría de la liberación del Laberinto. Sea para **vosotros**, los vizcaínos de hoy, la alegoría de la liberación del pecado. Teseo, rey de Atenas, era el primer aureskulari. Una guía hace falta.* (Rafael Sánchez Mazas, *La vida nueva de Pedrito de Andía*, 1956, p. 106) [C'est littéralement la danse d'Ariane. Ce fut l'allégorie de la libération du labyrinthe. Qu'elle soit pour vous, le peuple de Biscaye d'aujourd'hui, l'allégorie de la libération du péché].
- 15) *De ningún modo -dijo Rafael-. Eso es bueno para **vosotros** los alemanes, no para nosotros. Una novela fantástica española sería una afectación insoportable.* (Fernán Caballero, *La gaviota*, 1997, editado por Crítica, Barcelona, 1997) [En aucun cas, dit Rafael. Cela est bon pour vous, les Allemands, mais pas pour nous. Un roman fantastique espagnol serait d'une affectation insupportable].
- 16) *Por esto compañeros nos dirigimos á **vosotros** todos los obreros, á todos los que sufren el yugo de la esclavitud de los modernos tiempos, para que capacitéis y meditéis esta obra humana, percatándoos del inmenso valor que representa para el proletariado la adquisición de la lengua internacional. ¡Obreros, compañeros todos del trabajo! A **vosotros** que reunidos en magna asamblea vais á discutir grandes temas, vais á sentar el camino á seguir marcando orientaciones firmes y de provecho para el obrero español, nosotros os dedicamos este pequeño trabajo para que os compenetréis de lo en el expuesto (...)* (Solidaridad Obrera, *Periódico sindicalista*, 4/11/1910) [C'est pour cela que nous nous adressons à vous, tous les ouvriers, tous ceux qui subissent l'esclavage des temps modernes (...) Travailleurs, compagnons du travail ! A vous qui êtes rassemblés pour discuter de grands sujets, nous (les syndicalistes) vous offrons ce petit travail...].

Conclusion

Aussi bien en français qu'en espagnol, les pronoms de première et deuxième personne du pluriel ont deux possibilités de fonctionnement : soit une valeur déictique, déterminée par le contexte d'énonciation, soit un rôle de catégorisation, en désignant une classe à laquelle appartient le locuteur (dans le cas de *nous / nous autres / nosotros*), ou dont le locuteur est exclu (dans le cas de *vous / vous autres / vosotros*). Cette classe affichant son identité, souvent par la présence d'une apposition (*Nous, les Français ; Vous, les membres de la commission...*), crée automatiquement une classe complémentaire qui ne partage pas ces traits identitaires

L'existence de deux formes en français (*nous / nous autres* et *vous / vous autres*) aurait pu faire croire à une correspondance entre chacune des paires et une utilisation spécifique. Or, l'étude de corpus montre que la distribution est bien moins tranchée. En espagnol, la grammaticalisation de *nosotros* et *vosotros* ne permet pas d'induire une différence de signification d'un point de vue formel, mais l'analyse du corpus fait clairement ressortir les deux valeurs.

Références bibliographiques

- Anscombe, Jean-Claude. 2001. « Le rôle du lexique dans la théorie des stéréotypes ». *Langages*, 142. 57-76.
- Bosque, Ignacio & Demonte, Violeta (coord.). 1999. *Gramática descriptiva de la lengua española* (cáp. 19: "El pronombre personal"). Madrid: Espasa.
- Cano Aguilar, Rafael (coord.). 2005. *Historia de la lengua española*. Barcelona: Ariel Lingüística.
- Darbord, Bernard & Pottier, Bernard. 1994. *La langue espagnole : éléments de grammaire historique*. Paris : Nathan. Nathan Université.
- Donaire, María Luisa, Anscombe Jean-Claude & Kleiber, Georges (éd.). 2001. *Problemas de semántica et referencia*. Oviedo: Vicerrectorado de Extensión Universitaria y Servicios Universitarios, Universidad de Oviedo.
- Hilgert Emilia. 2012. « Sujet énonciateur entre deixis et catégorisation : le cas de *nous autres / vous autres* (fr.). Blomfield, J., Bourdier, V., Bréhaux, K., Hilgert E. Frath P. (éd.). *Res per nomen 3 : la référence, la conscience et le sujet énonciateur*. Reims : EPURE, 163-180.
- Kleiber, Georges. 1994. *Anaphores et pronoms*. Louvain : Duculot.

- _____. 1999. *Problèmes de sémantique (La polysémie en questions)*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- _____. 2001. *L'anaphore associative*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Penny, Ralph John. 1993. *Gramática histórica del español*. Barcelona: Ariel Lingüística.
- Real Academia Española y Asociación de Academias de la lengua española. 2010. *Nueva gramática de la lengua española. Manual*. Madrid: Espasa.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe & Rioul, René. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris : P.U.F.
- _____. 2009. *Grammaire méthodique du français*. 9^e édition. Paris : P.U.F. Collection Quadrige.

Corpus

- Real Academia Española: Banco de datos (CORDE) [en línea]. Corpus diacrónico del español <https://www.rae.es> [25/1/2011-31/1/2011]
- Real Academia Española: Banco de datos (CREA) [en línea]. Corpus de referencia del español actual <https://www.rae.es> [25/1/2011-31/1/2011]